

Ali Baba et les quarante voleurs

Antoine Galland

Extrait 10

Résumé : Le capitaine des voleurs, qui se fait passer pour un marchand d'huile, vient frapper chez Ali Baba et demande d'être hébergé pour la nuit. Ali Baba accepte. Il n'a pas reconnu le capitaine des voleurs, et croit que les « vases » que son visiteur a laissés dans la cour, il y a de l'huile, alors qu'en fait, ce sont les voleurs qui sont cachés dedans ! Ils attendent, pour se venger, que leur capitaine leur donne le signal en leur jetant des petits cailloux...

5 Cela fait, il revint. Dès qu'il se fut présenté à la porte de la cuisine, Morgiane prit de la lumière et le conduisit à la chambre qu'elle lui avait préparée. Elle le laissa après lui avoir demandé s'il avait besoin d'autre chose. Pour

59

Ali Baba et les quarante voleurs

ne pas donner de soupçon, il éteignit la lumière peu de temps après et se coucha tout habillé, prêt à se lever dès qu'il aurait fait son premier somme.

10 Morgiane n'oublia pas les ordres d'Ali Baba : elle prépara son linge de bain, elle en chargea Abdalla qui n'était pas encore allé se coucher, elle mit le pot au feu pour le bouillon, et pendant qu'elle écumait* le pot, la lampe
15 s'éteignit. Il n'y avait plus d'huile* dans la maison, et la chandelle y manquait aussi. Que faire ? Elle avait besoin cependant de voir clair pour écumer son pot.

20 « Te voilà bien embarrassée, lui dit Abdalla ! Va prendre de l'huile dans un des vases qui se trouve dans la cour. »

25 Morgiane remercia Abdalla de sa pertinence, et pendant qu'il allait se coucher près de la chambre d'Ali Baba, elle prit la cruche à huile et se rendit dans la cour. Comme elle se fut approchée du premier vase qu'elle rencontra, le voleur qui était caché dedans demanda en parlant bas : « Est-il temps ? »

Quoique le voleur eût parlé bas, Morgiane

60

* **écumer le pot au feu** : retirer l'écume, la mousse qui se forme pendant que cuit le plat

* **de l'huile** pour faire fonctionner les lampes à huile

30 fut néanmoins frappée par cette voix d'autant plus facilement que le capitaine des voleurs, dès qu'il eut déchargé ses mulets, avait ouvert, non seulement ce vase, mais aussi tous les autres, pour donner de l'air à ses gens qui, 35 d'ailleurs, y étaient fort mal à leur aise.

Toute autre esclave que Morgiane, aussi surprise qu'elle le fut, en trouvant un homme dans un vase, au lieu d'y trouver de l'huile qu'elle cherchait, eût fait un vacarme suscep- 40 tible de provoquer de grands malheurs.

Mais Morgiane était au-dessus de ses semblables : elle comprit en un instant l'importance de garder ce secret, le danger pressant où se trouvait Ali Baba et sa famille et où elle se trouvait elle-même, et la nécessité d'y 45 apporter promptement le remède sans faire d'éclat. Dans l'instant, elle réfléchit avec promptitude et, sans faire paraître aucune émotion, en prenant la place du capitaine des voleurs, elle répondit à la demande et dit : 50 « Pas encore, mais bientôt. » Elle s'approcha du vase qui suivait, et la même demande lui fut faite, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'elle ar-



rivât au dernier qui était plein d'huile. Chaque fois, 55 à la même demande, elle donna la même réponse.

Morgiane sut ainsi que son maître Ali Baba, qui avait cru offrir son hos- 60 pitalité à un marchand d'huile, avait permis à trente-huit voleurs, y compris le faux marchand, leur capitaine, 65 de pénétrer chez lui.

Elle remplit rapidement sa cruche d'huile, qu'elle prit du dernier vase, et revint dans sa 70 cuisine où, après avoir mis de l'huile dans la lampe et l'avoir rallumée, elle prit un grand chaudron et retourna 75 dans la cour. Là, elle remplit son chaudron

80 avec l'huile du vase. Elle le rapporta, le mit
sur le feu qu'elle raviva à grand renfort de
bois, parce que plus tôt l'huile bouillirait, plus
tôt elle aurait exécuté ce qui devait contribuer
au salut de la maisonnée. Et ceci n'attendait
85 pas.

L'huile bouillit enfin, elle prit le chaudron
et alla verser dans chaque vase assez d'huile
bouillante, depuis le premier jusqu'au dernier,
pour étouffer les voleurs et leur ôter la vie.

90 Une fois cette action courageuse de Mor-
giane exécutée sans bruit comme elle l'avait
projeté, elle revint dans la cuisine avec le
chaudron vide et ferma la porte. Elle éteignit
presque le grand feu qu'elle avait allumé et le
95 laissa flamber juste assez pour achever de faire
cuire le pot du bouillon d'Ali Baba. Ensuite
elle souffla la lampe et demeura dans un grand
silence, résolue à ne se coucher qu'après avoir
observé ce qui arriverait, par une fenêtre de la
100 cuisine qui donnait sur la cour, autant que
l'obscurité de la nuit pouvait le permettre.

Il n'y avait pas un quart d'heure que Mor-
giane attendait, quand le capitaine des voleurs

s'éveilla. Il se leva, regarda par la fenêtre qu'il
105 ouvrit et, comme il n'apercevait aucune lu-
mière et voyait régner un grand calme et un
profond silence dans la maison, il donna le si-
gnal convenu en jetant des petites pierres, dont
plusieurs tombèrent sur les vases, comme il
110 n'en douta point par le son qui lui en vint aux
oreilles.

Il prêta l'oreille, et n'entendit ni n'aperçut
rien qui lui fasse connaître que ses gens se
mettaient en mouvement. Il en fut inquiet : il
115 jeta des petites pierres une seconde et une troi-
sième fois. Elles tombèrent sur les vases et, ce-
pendant, pas un des voleurs ne donnait le
moindre signe de vie.

Ne comprenant pas, il descendit dans la
120 cour, tout alarmé, en faisant le moins de bruit
possible. Il approcha de même du premier vase
et quand il voulut demander au voleur, qu'il
croyait vivant, s'il dormait, il sentit une odeur
d'huile chaude et de brûlé qui exhalait du vase.
125 Il comprit aussitôt que son plan contre Ali
Baba pour lui ôter la vie, pour piller sa maison
et pour emporter l'or qu'il lui avait dérobé

Ali Baba et les quarante voleurs

avait échoué. Il passa au vase suivant, et à tous les autres, l'un après l'autre, et réalisa que
130 ses gens avaient péri par le même sort. Et, en voyant le niveau bien bas de l'huile dans le vase qu'il avait apporté plein, il découvrit la manière dont on s'y était pris pour le priver du secours qu'il attendait.

135 Au désespoir d'avoir manqué son coup, il enfila la porte du jardin d'Ali Baba qui donnait dans la cour et, de jardin en jardin, en passant par-dessus les murs, il se sauva.

Questions

- 1/ Pourquoi Morgiane va-t-elle voir ce qu'il y a dans les vases ?
- 2/ Quelles sont les deux manières dont elle va utiliser l'huile du dernier vase ?
- 3/ Que fait le capitaine des voleurs quand il a compris ce qu'a fait Morgiane ?